

ÉVÈNEMENT

LES SANGLOTS DE L'AIGLE PÊCHEUR

NOUVELLE-CALÉDONIE : LA GUERRE KANAK DE 1917 ÉDITIONS ANACHARSIS

UN OUVRAGE PRÉSENTÉ PAR ALBAN BENSA, ANTHROPOLOGUE ET CO-AUTEUR
ET WENIKO IHAGÉ, DIRECTEUR DE L'ACADÉMIE DES LANGUES KANAK

PERFORMANCE DE PAUL WAMO, POÈTE ET SLAMEUR

JEUDI 21 AVRIL 2016 À 19H

Création graphique : Camille Limodin / MNC



ALK
Académie des Langues Kanak



maison
nouvelle
Calédonie
PARIS



«LAISSÉ LÀ-BAS UN ENDROIT PAREIL
UN ENDROIT PLEIN DE VACARME
BALANCÉ LÀ-BAS DERRIÈRE NOUS
LANCÉ AU LOIN DANS NOTRE DOS
NOUS QUITTONS ET ÉCRASONS
(POUR OUBLIER)
NOUS NOUS SÉPARONS DE PWÄDÉ
NOUS ABANDONNONS LE CÏGO
ADIEU À VOUS NOS ALLIÉS
ET VOUS DU CÔTÉ PATERNEL
NOS MARCHES SONT SÉPARÉES
NOS CHEMINS DIVERGENT
ET SE FENDENT NOS DEMEURES
C'EST LE PARTAGE DANS NOS MAISONS»

extrait du *ténô* " Pourquoi sommes-nous dans cet état ? "
composé par Cau Pwënyi Mërëatü et dit en 1973 par Dui Michel Mërëatü

La parution en mai 2015 de l'ouvrage "Les Sanglots de l'aigle pêcheur, Nouvelle-Calédonie : la Guerre kanak de 1917" apporte un éclairage inédit sur ce conflit et ses conséquences.

En tournant résolument le dos aux visions ethnocentriques dépassées, ce livre a le grand mérite de porter un regard nouveau sur l'identité calédonienne.

Il faut d'abord saluer le colossal travail collectif des historiens, ethnolinguistes et anthropologues. Car ils ont non seulement œuvré à analyser tous les matériaux disponibles sur le sujet mais ils ont aussi été sur le terrain, depuis de longues années, à la rencontre de ceux qui en conservaient la mémoire. Les événements, replacés dans le contexte de l'époque, sont aussi vécus à travers le regard des Kanak, et cette mise en perspective est particulièrement remarquable.

Au fil des pages du livre et des enregistrements sonores du CD qui l'accompagne, il nous est offert d'entendre la parole kanak comme un écho à celle des guerriers de 1917. La guerre apparaît dans toute sa violence avec sa cohorte de souffrances et d'abandons forcés des terres ancestrales.

En donnant à lire et à écouter la poésie kanak, tissu mémoriel ininterrompu, "Les Sanglots de l'aigle pêcheur" met en lumière le "génie des Vieux", l'originalité et la force de la culture kanak.

La puissance et la beauté des mots enchantent le lecteur malgré la réalité douloureuse d'arrière-plan.

Au moment où la Nouvelle-Calédonie se trouve à un tournant de son histoire, cet éclairage du passé, dans le respect des anciens, quelle que soit leur origine, représente une précieuse contribution à la compréhension du pays.

"LES SANGLOTS DE L'AIGLE PÊCHEUR, NOUVELLE-CALÉDONIE : LA GUERRE KANAK DE 1917" : LE TITRE DONNE LE TON ET LE PROPOS DE L'OUVRAGE. SEPT CENTES PAGES DANS LESQUELLES RÉCITS HISTORIQUES, PAROLES POÉTIQUES ET ANALYSES SE MÉLENT ET SE RÉPONDENT...

Il n'en fallait pas moins pour tenter d'expliquer la Guerre de 1917 qui opposa, pendant un an, des Kanak du Nord de la Grande Terre de Nouvelle-Calédonie aux autorités françaises.

Multidisciplinaire, ce livre raconte comment et pourquoi cette guerre a laissé, jusqu'à nos jours, de profondes empreintes au cœur même du pays.

Les auteurs ont travaillé à partir de toutes les sources écrites ou orales existantes sur le sujet, à partir de témoignages recueillis, de récits écrits et des archives militaires, administratives et missionnaires.

Mais l'exhaustivité, si elle offre *in fine* un document exceptionnel, n'est pas l'aspect le plus remarquable de l'ouvrage. La mise en perspective des textes et récits, et surtout leur analyse apportent un éclairage inédit et une nouvelle dimension à cet épisode crucial de l'histoire de la Nouvelle-Calédonie.

• UN TRAUMATISME QUI PERDURE

« La Guerre de 1917, longtemps nommée "révolte de 1917" était considérée comme "la queue de la comète", un retour au traditionalisme de Kanak encore sauvages, pas encore bien christianisés... » explique Alban Bensa, anthropologue et co-auteur de l'ouvrage.

« Au début, je n'avais pas conscience que j'arriverai à collaborer à ce livre et à présenter ces voix et ces écrits magnifiques kanak. Je faisais alors – dans les années soixante-dix – de l'ethnologie de sauvetage. Je recueillais la tradition orale de la région paicî. Et j'ai pris conscience que pratiquement tous les textes convergeaient vers cette guerre de 1917, qui s'est révélée le grand traumatisme de mes interlocuteurs », précise-t-il.

La guerre débute en avril 1917, avec le refus des Kanak de la région de Koné de partir combattre les Allemands et leurs alliés dans la Grande Guerre. La France avait en effet exigé dès 1915 de ses colonies du Pacifique qu'elles fournissent des "volontaires" pour ses champs de bataille d'Europe. Un millier de Calédoniens y ont participé, 400 ne sont jamais revenus, morts au combat, de maladie ou même de désespoir.

« VOUS CONNAISSIEZ NOTRE BONNE VOLONTÉ VOUS NOUS AVEZ CONTRAINTS ET POUSSÉS À PARTIR JETÉS À LA MER NOUS AVONS DÉRIVÉ À L'AVEUGLETTE ENVELOPPÉS PAR LA NUIT ET ENTOURÉS D'OBSCURITÉ »

EXTRAIT DU *TÉNÔ* "CHANT DES ANCIENS COMBATTANTS DE LA GUERRE 1914-1918"

• UN "AVANT" ET UN "APRÈS" 1917

La Guerre de 1917 fut réprimée en douze mois. Elle fit entre 200 et 300 morts dont treize non Kanak. 250 "guerriers rebelles" furent jetés en prison.

La destruction de villages et de plantations dans la région de Koné-Hienghène fut de très grande ampleur. Les migrations imposées par la guerre bouleversèrent la géographie humaine. « Tous les événements évoqués dans les récits individuels et collectifs se placent en relation avec cette rupture », explique Alban Bensa.

L'ouvrage présente cette guerre dans son contexte historique et en fait émerger les causes profondes, justifiant par là même sa qualification de guerre et non pas de simple révolte isolée.

En 1917, cela fait 64 ans que la Nouvelle-Calédonie est française ; progressivement mais de manière violente, la pression coloniale et religieuse restreint la liberté des Kanak, tant sur le plan spatial que culturel et humain.

La désorganisation de l'ordre politique traditionnel kanak, avec la mise en place par l'administration coloniale d'un dispositif coercitif parallèle, est source de conflits entre les chefferies. Les nouveaux chefs "administratifs" nommés par la France, entrent en concurrence avec les chefs de clans issus du système traditionnel.

Ces tensions, qui s'exprimèrent fortement pendant la Guerre de 1917, laissent entrevoir la complexité du conflit et les répercussions qu'il a pu entraîner.

• LES ARMES ET LES MOTS

« Après 1917, les Kanak se réfugient dans un autre combat : le combat pour la mémoire », dit Alban Bensa. Il s'agit de conserver la mémoire de tous les endroits qui ont été détruits ou abandonnés et celle des clans déplacés. Dès 1919, les hommes se réunissent et écrivent une immense poésie de près de huit cents vers qui quelquefois sont chantés. Cette poésie, appelée *ténô** en langue paicî, complétée des témoignages, constitue le tissu mémoriel de cette guerre. La force de la narration, les images qu'elle fait surgir sont des indications précieuses sur la manière dont ont été vécus les bouleversements et, en cela, le *ténô* donne aussi à comprendre le mode de pensée kanak.

Ouvrage de référence sur la Guerre de 1917 "Les Sanglots de l'aigle pêcheur" affirme l'histoire du pays dans une aventure collective. Grâce au CD qui l'accompagne, l'expression "dire le passé" prend tout son sens. Car le passé se dit, se raconte et enfin, grâce à ce travail exceptionnel, s'écoute et se comprend.

*mot qui vient de la langue ajië dans laquelle *rhenô* signifie « la parole publique qui colporte les nouvelles »



• LES AUTEURS



ALBAN BENSA

Anthropologue et directeur d'études à l'EHESS de Paris, Alban Bensa est spécialiste de la Nouvelle-Calédonie et

de la culture kanak. Il a commencé ses recherches sur le terrain dans les années 1970, avec Jean-Claude Rivierre, en recueillant les paroles des vieux Kanak pour un travail sur la mémoire.

Alban Bensa s'attache à changer l'angle de regard sur les peuples premiers :

« réintroduire le travail du temps inscrit dans la trame du réel nécessite (...) de remettre radicalement en cause le Grand Partage entre les "sociétés sans histoire" et les "sociétés historiques" qui creuse un fossé entre Eux et Nous et érige l'Altérité en principe de séparation ».

Il est l'auteur de nombreux articles et ouvrages, parmi lesquels "Nouvelle-Calédonie, vers l'émancipation", Paris, Gallimard, Découvertes, 1998 est le plus connu du grand public.

Alban Bensa présentera l'ouvrage avec Weniko Ihage le 21 avril.

ADRIAN MUCKLE

Enseignant et chercheur, Adrian Muckle travaille pour le Département Histoire de la Victoria University of Wellington en Nouvelle-Zélande. Ses recherches, orientées sur les thèmes des sociétés coloniales et la décolonisation, l'ont amené à travailler sur la Nouvelle-Calédonie, particulièrement sur la

première moitié du XX^e siècle. Il a récemment donné une conférence intitulée "Histoire et mémoire de la guerre de 1917" au centre culturel Tjibaou à Nouméa.

YVON KACUÉ GOROMOEDO

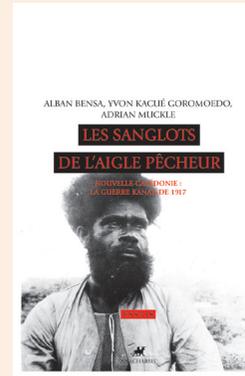
Yvon Kacué Goromoedo est spécialiste de la langue paicî qu'il enseigne à Koohnê, d'où il est originaire (tribu de Tiaoue). Il travaille avec Alban Bensa depuis une dizaine d'années, notamment sur la transcription des textes et enregistrements en paicî.

JEAN-CLAUDE RIVIERRE

LA PAROLE À LA SOURCE

Bien que n'étant pas l'un des auteurs de l'ouvrage, l'ethnolinguiste, spécialiste des langues kanak, Jean-Claude Rivierre, fait partie de ces hommes qui ont pris très tôt conscience de l'extraordinaire ressource culturelle que constitue l'art de la parole kanak. Il a effectué, dès le début des années soixante, de précieux recueils de paroles et de témoignages, ainsi que leur transcription, dont plusieurs figurent dans les pages de ce livre. Son long travail de terrain, à la rencontre des locuteurs, permet de restituer une parole vivante et authentique, proche de la source.

Jean-Claude Rivierre, aujourd'hui retraité du CNRS, est l'auteur de nombreux ouvrages, dont deux dictionnaires linguistiques.



LES SANGLOTS DE L'AIGLE PÊCHEUR NOUVELLE-CALÉDONIE : LA GUERRE KANAK DE 1917

ALBAN BENSA, YVON KACUÉ GOROMOEDO, ADRIAN MUCKLE

ÉDITIONS ANACHARSIS, 2015, 720 PAGES.

PRIX : 30 €

Partie historique d'Adrian Muckle, traduite de l'anglais par Frédéric Cotton, récits traduits du paicî par Yvon Kacué Goromoedo et Alban Bensa.

Livre accompagné d'une création sonore sur un CD de 40 mn : "Les Sanglots de l'aigle pêcheur. Récits et poésies sur la Guerre kanak de 1917", réalisée par L'Orage.

• CONFÉRENCE ET PERFORMANCE

L'OUVRAGE SERA PRÉSENTÉ LE 21 AVRIL À LA MAISON DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE PAR ALBAN BENSA ET WENIKO IHAGE. LORS DE LA CONFÉRENCE, LE POÈTE ET SLAMEUR PAUL WAMO RÉALISERA UNE PERFORMANCE.



WENIKO IHAGE

Weniko Ihage est originaire de l'île de Lifou. Premier doctorant kanak en linguistique, il a été chargé de mission auprès du vice-recteur de Nouvelle-Calédonie pour la mise en place du programme "400 cadres" (inscrits dans les accords de Matignon).

Il a également participé à la conception du musée de Nouvelle-Calédonie. Directeur de l'Académie des langues kanak depuis 2007, il œuvre notamment à la pérennisation des langues kanak à travers la normalisation de leur écriture. Weniko Ihage a préfacé "Les Sanglots de l'aigle pêcheur", publié avec le soutien de l'ALK.



PAUL WAMO

Paul Wamo est originaire de Lifou en Nouvelle-Calédonie mais il a grandi dans la banlieue de Nouméa.

On a pu l'étiqueter slameur, poète, performer, mais en réalité il échappe à toute forme de classification.

Auteur d'un recueil de poèmes "Le pleurnicheur" (2006), d'un livre/cd "J'aime les mots" (2008), créateur/interprète de deux spectacles "Shok ?!" (2011) et "...EkooO..." (2013) présenté au musée du Quai Branly lors de l'exposition "Kanak, l'Art est une parole" en 2013, le poète se lance cette fois-ci dans la production d'un EP "SOL" (2016). Lors de la conférence, Paul Wamo réalisera une performance.

«NOUS COMMUNIQUONS PAR L'OREILLE
ET FAISONS S'ÉLEVER LES AIGLES
ALORS ILS SE PARLENT À L'OREILLE
L'AIGLE PÊCHEUR EN DOUX SANGLOTS
NOMME UN À UN TOUS LES ENDROITS
L'AIGLE PÊCHEUR PLEURE ET PERFORE
PLEURE DANS LES OREILLES ARRACHÉES
LES PLEURS DE L'AIGLE LÀ AU-DESSUS
QUAND LES OREILLES SE SONT DRESSÉES
ÉCOUTEZ BIEN ÉCOUTEZ DONC
ENTENDEZ BIEN ENTENDEZ BIEN
ÉCOUTEZ DONC LES PREMIERS PLEURS
ÉCOUTEZ LE BRUIT DES SANGLOTS
LE BRUIT DU COCO ARRACHÉ»

EXTRAIT DE "NOUS DEUX REGRETTONS LE PAYS"
TÉNÔ ÉCRIT PAR BWÉUNGÀ CÔPIU GÖRÖPWÉJILÈI

CONTACT PRESSE
communication@mncparis.fr
01 42 86 70 00

Maison de la Nouvelle-Calédonie
4 bis rue de Ventadour 75001 Paris
01 42 86 70 00 – www.mncparis.fr
métro Pyramides



ANACHARSIS



ALK
Académie des Langues Kanak



maison
Nouvelle
Calédonie
PARIS